

A l'aide de ces documents, vous décrivez la **situation des populations pauvres de Paris**, régulièrement aggravée par les crises, en vous appuyant sur des exemples précis.

→ Vous rédigerez collectivement un **paragraphe synthétique et structuré** de 10 à 15 lignes sur votre logiciel de traitement de texte (*police arial, 12, bleu*), en utilisant quelques exemples précis, et des connecteurs logiques (*mais, aussi, tel que, etc.*). Vous partagerez régulièrement votre travail sur le document CRYPTPAD créé par l'enseignant, à l'endroit correspondant à votre sujet. Vous pouvez inclure une illustration (*image, graphique*) en lien avec votre récit. Cf. *modèle sur le site*.

→ Vous rédigerez collectivement une « **narration de recherche** » d'environ 4 à 6 lignes (*police arial, 12, rouge, italique*), que vous lirez au moment de la correction de votre travail : vous y raconterez la manière dont vous avez travaillé (organisation, etc.), les difficultés que vous avez rencontrées, etc. Cf. *modèle sur le site*.

! **Notions à utiliser**
(à surligner)

JOURNALIERS

HÔPITAUX GÉNÉRAUX

Document 1 - Des conditions de vie difficiles

L'oppression des riches va toujours en écrasant la partie la plus malheureuse. On a traité les pauvres avec une atrocité, une barbarie, qui seront une tâche ineffaçable à un siècle qu'on appelle humain et éclairé. On eût dit qu'on voulait détruire la race entière, tant on mit en oubli les préceptes de charité. [...] Ceux qui travaillent de leurs bras ne sont pas assez payés, vu la difficulté de vivre dans la capitale : ce qui précipite la honteuse mendicité des hommes las de tourmenter leur existence presque infructueusement. [...] Le Parisien [journalier], courbé sous le poids éternel des fatigues et des travaux, élevant, bâtissant, forgeant, plongé dans les carrières, perché sur les toits, voiturant des fardeaux énormes, abandonné à la merci de tous les hommes puissants, et écrasé comme un insecte dès qu'il veut élever la voix, ne gagne avec peine et à la sueur de son front une chétive (*faible*) subsistance.

Louis-Sébastien Mercier, *Tableau de Paris*, 1781, tome III.



Document 2 - Gravure anonyme du XVIIIème siècle

Des parisiens pauvres boivent du café à la tasse, sous les yeux effarés d'un noble (à gauche).

Sous l'Ancien Régime, Paris compte entre 500 000 et 600 000 habitants. Au XVIIIe siècle, les inégalités s'accroissent, et le nombre de pauvres augmente. Beaucoup deviennent mendiants et leur présence est mal supportée par les élites.

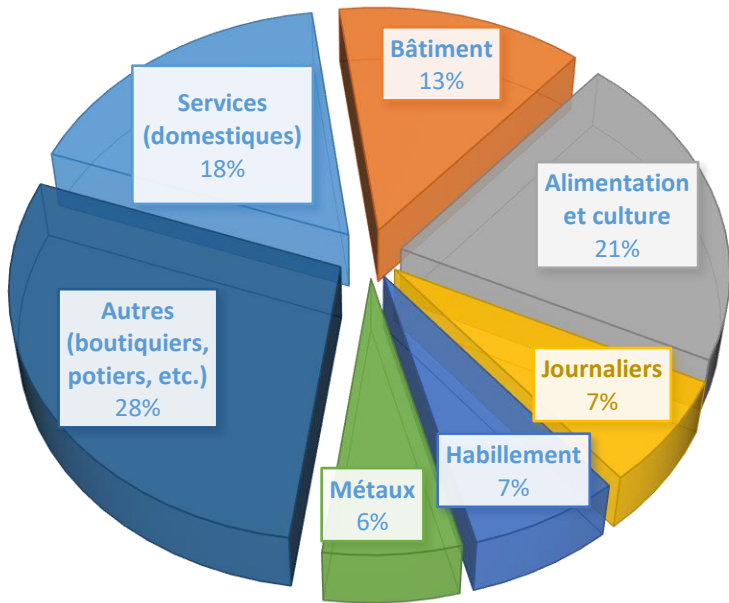
Document 3 - La conduite des prostituées à l'hôpital général de la Salpêtrière (1757)



En 1656, débute le « Grand renfermement ». Par décret royal, l'hôpital général de Paris est créé : il est composé de plusieurs établissements (la Salpêtrière, Bicêtre, etc.). Il sert à enfermer les Parisiens les plus pauvres pour rétablir l'ordre public et supprimer le vagabondage, la mendicité, les agressions et la prostitution de Paris. En 1789, ses établissements enferment 6.000 personnes (*tableau d'Etienne Jaurat*).

Document 4 - Occupations des hommes du faubourg Saint-Antoine (Paris)

Graphique par Y. Bouvier d'après R. Monnier, *Le Faubourg Saint-Antoine*, 1981



Document 5 - Exemple d'aides apportées aux pauvres veuves par les « dames de charité » de la paroisse Ste-Marguerite de Paris

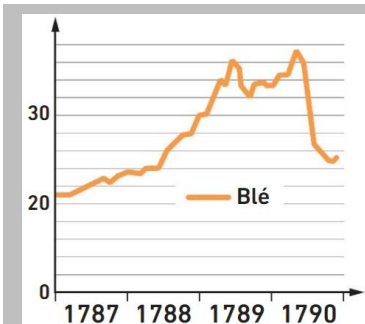
Alimentation			
02/05/1720	Jeanne BROCHART	4 enfants	40 l à employer en fruiterie, 1 lit
13/06/1720	TREMBALY Catherine	3 enfants	15 l en beurre, fromage, œufs
03/02/1724	MAZURE Marie	1 enfant à sa charge	30 l pour farine
04/07/1725	veuve YMBLOT		15 l pour arrosoirs
Blanchissage			
04/10/1719	veuve FERRY		1 chaudron, 2 chemises, 1 lit complet,
06/11/1721	CLOCHAN Anne		20 l pour du savon et de quoi blanchir
07/03/1726	LAMOREUSE Catherine	3 enfants	1 chaudière, 1 cuvier et pour 4 l de soude et de savon
Textile			
07/03/1720	BONPIERRE Jeanne	1 enfant	6 l pour du fil, 6 livres de pain par semaine jusqu'à la Saint-Jean
09/04/1722	POUPAR Lucie	1 enfant	5 l pour taffetas et forme pour faire des bonnets
03/09/1722	veuve VIJEAN		16 l pour filé d'argent pour boutons
07/01/1723	BERGER Isabelle		un rouet, un dévidoir, 8 livres de pain jusqu'à Pâques
13/05/1723	MARCADET Marie Anne		4 onces de soie de Tours, 8 onces de fil, 1 lit

Document 6 - Une crise alimentaire à Paris

Un curé de Paris s'alarme de la situation à Paris en janvier 1789. « Il résultera de ce froid, et du prix trop considérable du pain, une misère qui persèverera. Elle se portera sur les loyers qu'on n'aura pas payés, sur les mois de nourrices qu'on n'aura pas acquittés, sur les dettes qu'on n'aura pas satisfaites, sur les dettes contractées avec les épiciers, fruitiers, boulangers, cordonniers et autres ouvriers de première nécessité [...]. Il résultera encore de cette calamité une multitude de maladies qui, outre la douleur qui les accompagne, prolongeront pour beaucoup d'individus les manques à gagner, multiplieront leurs dépenses, écraseront les hôpitaux »

Mémoire sur les calamités de l'hiver 1788-1789,

9 janvier 1789 par Desbois de Rochefort, curé de Saint-André-des-Arts



La hausse du prix du blé à Paris en 1788-1789, en livres (monnaie de l'époque) par setiers (unité de poids).

Deux hivers froids successifs réduisent fortement les récoltes de blé. Devenu rare, son prix augmente.



Document 7 - L'infirmerie de l'Hôpital de la Charité vers 1639 (gravure par Abraham Bosse).

Hôpital parisien fondé en 1602, tenu par des religieux faisant vœux de soigner les malades pauvres